

Introduction :

Facteurs climatiques dans l'aménagement urbain

Norman Pressman

Ecole de la planification urbaine et régionale

Faculté des études de l'environnement

Université de Waterloo

Waterloo, Ontario

Canada N2L 3G1

Les avantages d'une conception architecturale en accord avec la nature ne sont pas seulement pratiques mais aussi esthétiques et sensoriels. Il est plus approprié de considérer la gestion et la conception des paysages, des bâtiments et des espaces ouverts qui les séparent selon une approche qui donnerait bien plus d'importance aux variations saisonnières au lieu de les minimiser. L'identité régionale qui se manifeste dans l'expression architecturale et urbaine (la couleur, la forme, la texture, les matériaux etc.) devrait être encouragée. La standardisation des techniques et des méthodes de construction à travers l'Europe, et surtout en Amérique du Nord, a abouti à la création d'une uniformité stylistique et à une neutralisation dans la forme architecturale. Afin de maintenir jusqu'au 21^e siècle un style de vie équilibré du point de vue écologique, la meilleure stratégie est clairement celle qui fait appel à une approche répondant aux exigences pour des conditions climatiques qui sont loin d'être idéales. Cette stratégie devra être accompagnée d'une conception ergonomique correspondant aux besoins de l'utilisateur.

Des différences dans les types de comportements sociaux ont fréquemment été attribuées aux influences climatiques. Les gens du nord sont souvent décrits comme étant "froids", alors que ceux du sud sont "ardents". La spéculation à ce sujet a créé une vague de stéréotypes, pour lesquels une étude scientifique n'a été entreprise que récemment (Andersen, Lustig & Andersen, 1990). En 1918, R.D. Ward déclarait dans son livre intitulé *Climate: Considered especially in Relation to Man*, que les habitants de la partie nord des États-Unis et de l'Europe sont sérieux, travailleurs, entrepreneurs, pessimistes et mûrs d'esprit, alors que les gens du sud sont joyeux, impulsifs, généreux, paresseux et complaisants. De telles caractéristiques, qu'elles soient partiellement exactes ou non, ont été largement attribuées à la culture (et à ses effets sur la communication) et au climat.

Il devient clair que des relations linéaires de causes à effets ne sont pas facilement identifiables, car la plupart des variables peuvent théoriquement servir soit comme cause, soit comme effet. Les partisans d'une considération environnementale déterministe soutiennent que l'environnement physique affecte le comportement et

les normes culturelles. La topographie et le climat jouent probablement des rôles importants, mais il est possible que les pratiques culturelles et les attitudes soient des éléments dominants; cela expliquerait comment des personnes appartenant au même environnement présentent des pratiques culturelles bien distinctes (Altman & Chemers, 1980, 10-11). Bien que certains maintiennent que les cultures traditionnelles et que les solutions vernaculaires qu'elles engendrent aient toujours répondu au contexte écologique et aux facteurs climatiques, cela n'a pas toujours été le cas: de nombreux exemples prouvent que l'adaptation aux conditions climatiques a été négligée; ces exemples démontrent l'extrême importance des facteurs socio-culturels (Rapoport, 1987, 263). Cela suggère que le style de vie, les croyances, l'identité, et autres facteurs réunis, pourraient s'avérer plus dominants que les éléments climatiques dans la création architecturale. Cependant, ignorer le climat, particulièrement dans des conditions climatiques rudes, serait certainement imprudent. La majorité des solutions architecturales vernaculaires ont été extrêmement sensibles au contexte écologique, ce qui se révèle fort instructif.

Pour faire face aux problèmes à venir, nous devrions nous éloigner suffisamment d'une conception nostalgique du passé, garder nos distances par rapport à des interprétations littérales des formes urbaines et architectoniques. Nous nous devons, par ailleurs, de conserver le sens et la portée spirituelle dont la tradition vernaculaire se servait afin de résoudre ses problèmes. La direction à prendre pour des solutions significatives, serait de s'appuyer sur un ensemble de structures qui réunirait d'une part une maîtrise sur la nature et d'autre part une co-existence avec celle-ci. Des exemples empruntés à l'histoire peuvent offrir des lignes directrices et une échelle de valeurs qui vont servir de base pour de nouvelles directions. Leurs leçons sont souvent applicables aux situations actuelles, car le vocabulaire du passé constitue un répertoire d'idées et de formes qui peuvent s'avérer avantageuses, à condition d'être adaptées avec succès.

Le présent numéro thématique d'*Architecture et Comportement* intitulé *Facteurs climatiques dans l'architecture urbaine*, se propose d'aborder une grande partie des problèmes soulevés ci-dessus. L'idée maîtresse est d'associer le climat, l'architecture et le comportement dans le but de créer dans les villes, les zones urbaines et régions rurales, des lieux privés et publics qui soient humains et habitables. Les facteurs climatiques ont été ignorés ou rangés aux oubliettes depuis déjà trop longtemps. Au cours de ces dernières décennies, la soif de technologie et un pluralisme stylistique ont guidé la conception architecturale. Cela explique la destruction des traditions culturelles et du régionalisme en architecture. Divers intérêts privés sont en train de se substituer à une culture publique qui se désintègre peu à peu. Le bien-être collectif ne fait plus partie des priorités politiques. Si l'architecture urbaine est appelée à répondre aux besoins des utilisateurs, elle ne pourra pas ignorer les impératifs climatiques. Elle aura pour but d'améliorer le confort des lieux intérieurs, des lieux extérieurs, mais également de cette zone insaisissable comprise entre "l'intérieur et l'extérieur", là où, dit-on, la vie réelle a lieu. La conception archi-

tecturale devra aussi s'inspirer des contextes culturels et climatiques afin d'inculquer une réelle signification esthétique et sensorielle. Une richesse élaborée à partir d'une perspective répondant au climat, pourra aussi concourir à rehausser la qualité de vie, que ce soit dans un climat chaud ou froid. Les villes devraient être conçues pour être agréables à vivre en toute saison. Les impératifs climatiques devraient être considérés tout particulièrement dans le cas de conditions climatiques rigoureuses.

L'objet de cette série d'articles est de présenter un panorama international de la conception architecturale "bioclimatique" applicable à un large éventail de climats différents, ceci dans l'espoir que l'ensemble de ces renseignements soient utiles aux architectes, aux urbanistes, aux responsables de la planification territoriale, ainsi qu'à ceux chargés de prendre les décisions d'exécution et qui ne peuvent pas se permettre de négliger les facteurs climatiques. Mon véritable souhait est que les lecteurs sans connaissance particulière du sujet puissent trouver dans ces articles des idées instructives et significatives. Les auteurs sont tous des spécialistes dans leurs domaines respectifs, qu'ils soient académiques ou professionnels. Il ont été appelés à traiter principalement de deux sujets clés:

- 1) La relation entre le climat et le comportement se rapportant aux problèmes de la conception architecturale et urbaine;
- 2) Les méthodes d'aménagement de l'espace urbain qui, d'une part, viseraient l'amélioration du micro-climat existant dans les différents quartiers de la ville et dans les sites de construction et, d'autre part, feraient intervenir une modification de la forme architecturale et urbaine, tout en tenant compte de l'amélioration du confort humain.

Il y a toujours eu un large consensus reconnaissant l'environnement architectural comme une ressource commune des plus précieuses, mais qui exige une gestion bien réfléchie. Pour l'eau, la terre et l'air, la situation à long terme est critique. Une architecture et une construction adaptées aux impératifs climatiques peuvent nous encourager tous à adopter une attitude plus responsable vis-à-vis de la gestion de notre environnement, où un "espace" pourrait devenir un "lieu" en préservant la biodiversité essentielle au bien-être humain. En dernier lieu, puisque l'architecture continuera d'occuper un rôle sans cesse plus important au cours du siècle prochain, il s'avérera absolument essentiel de trouver un équilibre optimum entre la nature et l'environnement façonné par l'être humain.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTMAN I. & CHEMERS, M.M.(1980), "Culture and Environment" (Brooks/Cole Publishing Co., Monterey, California).
- ANDERSEN, P.A. LUSTIG, M.W. & ANDERSEN, J.F. (1990) Changes in Latitude, Changes in Attitude: The Relationship Between Climate and Interpersonal Communication Predispositions, *Communication Quarterly*, **38** (1990) 4.
- RAPOPORT, A. (1987) Learning about Settlements and Energy from Historical Precedents, *Ekistics*, vols. 325/326/327 (juillet - décembre 1987).